

Et jouer maintenant

Peu importent les notes,
c'est l'air qui compte.
Le même air qu'avant,
en fin de compte.

C'est quelques mitrailles après.
On est au temps d'après.
Faudra s'y habituer.
On s'y habituera jamais.

Et cet air qui monte,
pareil,
comme si de rien n'était.
Il fait toujours soleil.
Ils sont toujours au piano,
deux jeunes de cette jeunesse
massacrée.
Pas de garde spéciale.
C'est qu'on n'a pas les moyens.
C'est surtout que vivre ainsi,
armés des esprits,
sérieux,
on nous prend pour qui ?
On est tous un peu pantois.
On se demande ce qui se passe,
où on va.
On se demande s'ils seront encore là,
s'il y aura une semaine d'après.

C'est quelques mitrailles après.

On est au temps d'après.

Faudra s'y habituer.

S'y habituer ? Jamais !

Peu important les notes

tant que cet air monte.

Le même air qu'avant,

en fin de compte.

Varécy

Novembre 2015